## **PHARMA**

# TheraVet trouve un partenaire pour s'étendre aux USA

La biotech spécialisée dans le traitement des maladies ostéoarticulaires des animaux Theravet a signé un accord de distribution exclusif pour la commercialisation du Biocera-Vet aux États-Unis. Invictos Orthopedics LLC y assurera la promotion et la distribution de la gamme complète. Cet accord représente une étape importante pour Theravet. Avec 89 millions de chiens et 104 millions de chats, les USA sont le plus grand marché d'animaux de compagnie au monde. En 2021, il pesait 4,8 milliards de dollars de revenus. Sa croissance annuelle est estimée à 10,2% pour les huit années à venir.

L'Echo, 27/09/2022, p.14

# OneLife veut conquérir les hôpitaux étrangers

L'Echo, 17/12/2021, p.12

OneLife, la spin-out médicale du spécialiste de l'hygiène Realco, veut lever cinq millions d'euros pour se déployer à l'international.

#### OLIVIER GOSSET

Après quelques années de tâtonnements, Onelife est prête à passer à la vitesse supérieure: la spin-out (spin-off issue, non d'une université, mais d'une société) médicale créée par le spécialiste de l'hygiène Realco veut s'imposer à l'étranger avec ses solutions enzymatiques de nettoyage, qui ont déjà été adoptées par plusieurs établissements hospitaliers belges.

Située sur le même site que sa maison mère à Louvain-la-Neuve, OneLife a été mise sur pied en 2015 pour aborder le secteur de la santé. L'entreprise estime pouvoir faire la différence dans la lutte contre les maladies nosocomiales et la prolifération de bactéries multirésistantes, grâce au savoir-faire acquis par Realco depuis 20 ans en matière de nettoyage.

# Décontamination des dispositifs médicaux

Une expérience qui repose sur l'utilisation d'enzymes, des protéines naturelles non vivantes. Celles-ci arrivent à désintégrer le biofilm, une matrice organique qui protège les accumulations de bactéries et leur permet de résister aux solutions classiques de nettoyage.

One Life a élaboré des produits spécifiquement adaptés au milieu hospitalier et aux applications médicales à haut risque, comme la décontamination des dispositifs médicaux et le nettoyage des endoscopes. Elle a aussi lancé une gamme pour le nettoyage des surfaces.

La société est dirigée depuis le mois d'avril par Koen Billet, qui est passé par plusieurs entreprises actives en technologie médicale, dont Agfa Healthcare, Barco et Siemens Healthcare. Le nouveau patron affiche clairement ses ambitions; atteindre un chiffre d'affaires de 20 millions en 2026, soit une multiplication par 20 par rapport aux résultats actuels! Le CEO envisage également de doubler d'ici un an le nombre d'employés, pour passer à une vingtaine de personnes. «Je suis convain cu que cette PME a une belle histoire à écrire et qu'avec cette technologie, on peut faire la différence pour des milliers de gens. C'est ambitieux, mais réaliste. À l'échelle mondiale, nous parlons d'un marché qui représente de cinq à sept milliards d'euros», fait valoir Koen Billet.

La société a réussi à faire croître son chiffre d'affaires de 20% cette année, «malgré le covid», souligne encore Koen Billet. Si on peut penser que la situation sanitaire a plutôtété de nature à favoriser la vente de nettoyants dans le milieu hospitalier, OneLife a en revanche «souffert de la forte baisse, moins 50%, des interventions avec des «Depuis la pandémie, le milieu médical est prêt à changer certains

KOEN BILLET
CEO DE ONELIFE

protocoles.»

endoscopes. L'augmentation prévue n'a pas été au rendez-vous». «On veut maintenant accélérer fortement la croissance», poursuit le CEO. «Il y a une prise de conscience au niveau de l'hygiène. Le milieu médical est prêt à changer certains protocoles et ses façons de travailler. L'OMS souligne aussi que le nettoyage est une étape essentielle avant la désinfection», ajoute Koen Billet, en rappelant que les enzymes sont des solutions «vertes», car ils sont biodégradables.

### Une stratégie digitale

Le plan de déploiement de OneLife àl'international, qui pourrait passer par des partenariats avec des gros acteurs, prévoit également une stratégie d'e-commerce destinée aux cabinets dentaires et vétérinaires, ainsi que des investissements en matière d'innovation, afin d'étoffer la gamme de produits.

La société a par ailleurs des projets de recherche à plus long terme pour une utilisation de ses produits dans le corps humain, pour lutter par exemple contre les infections liées aux prothèses dentaires et orthopédiques.

Afin de soutenir sa future croissance, OneLife recherche des investisseurs à hauteur de cinq millions d'euros. La société avait levé 2,3 millions en 2017. La maison mère Realco, qui possède toujours 51% des parts – le reste étant détenu par des investisseurs privés et la SRIW –, serait donc prête à se voir diluer.

# Les substituts osseux de TheraVet distribués dans le monde entier

L'Echo, 22/02/2023, p.12

Le spécialiste en santé animale TheraVet a signé un accord de distribution à l'international. Ses substituts osseux prêts à l'emploi seront distribués dans 24 pays.

### LOUISE RENSON ET MAXIME PAQUAY

Bonne nouvelle pour les débouchés commerciaux de TheraVet. Les produits Biocera-Vet de l'entreprise belge de biotechnologie vétérinaire seront désormais disponibles sur tous les continents, annonce l'entreprise ce mardi.

# Un marché à 150 millions de chiens

La société, basée à Gosselies et spécialisée dans les traitements «ostéoarticulaires», a signé un accord de distribution avec Vet-Pharma, spécialiste de la commercialisation de produits et services vétérinaires. L'accord couvre 24 pays (dont la Norvège, la Pologne, le Brésil, le Japon...) – un marché qui représenterait plus de 150 millions de chiens, selon l'entreprise.

Ce mardi, le cours de l'action TheraVet (cotée sur Euronext Growth à Bruxelles et Paris) atteignait jusqu'à 5,1 euros, signant une progression de plus 60%, avant de retomber légèrement à 4,59 euros à la clôture.

# Haut potentiel

L'entreprise dirigée par Enrico Bastianelli, ancien CEO de Bone Therapeutics, verra donc ses produits distribués dans des pays «où la prise de conscience des besoins en santé animale augmente, et particulièrement dans les pays scandinaves, l'Australie, le Japon, l'Afrique du Sud» – et le Brésil, qui s'annonce lui aussi comme un marché prometteur, avec une croissance attendue de plus de 13% pour le secteur de la santé animale sur la période 2022-2027.

En juin demier, TheraVet a annoncé son arrivée sur le marché américain, et en particulier dans les États du Texas, de la Floride et des Caroline. Les États-Unis sont réputés pour être le plus grand marché au monde pour la santé Ces produits sont destinés à faciliter les interventions chirurgicales et greffes osseuses pour les animaux de compagnie, en cas de fracture ou déformation. des animaux de compagnie – avec environ 89 millions de chiens, 104 millions de chats et des revenus estimés à 4,8 milliards de dollars en 2021. TheraVet dispose d'ailleurs d'une filiale américaine, basée au Texas.

# Chien, chat et ensuite cheval?

Les produits Biocera-Vet sont une gamme de substituts osseux biologiques injectables, prêts à l'emploi, pour les animaux. Faciles à utiliser, ces produits sont destinés à faciliter les interventions chirurgicales et greffes osseuses pour les animaux de compagnie, en cas de fracture ou déformation – par exemple d'une patte de chien ou chat.

«Basée sur des résultats cliniques prometteurs, cette gamme de produits permet une évolution vers une chirurgie orthopédique plus simple et plus efficace», assure TheraVet. La semaine dernière, l'entreprise annonçait en outre démarrer une évaluation de son Biocera-Vet dans le traitement du kyste osseux chez le cheval.

# Biobest, licorne en devenir de la pollinisation et de l'éradication des nuisibles

Pour financer la reprise de son partenaire canadien Plant Product, la société de Westerlo accueille la Sofina à son bord. Et voit sa valorisation se rapprocher du milliard de dollars.

#### SIMON SOURIS

Créée il y a 33 ans par le vétérinaire campinois Roland De Jonghe, Biobest est aujourd'hui un leader mondial dans la pollinisation et la lutte biologique intégrée, autrement dit l'élimination par les moyens naturels des nuisibles qui ravagent les cultures.

La société basée à Westerlo a été reprise en 2007 par un consortium rassemblant les holdings Bois Sauvage, Floridienne et le Domaine d'Argenteuil, avant de passer dans le giron de la seule Floridienne depuis

2011. Avec une croissance notable à la clé, puisque l'entreprise aux 1.800 employés exporte désormais ses armées ailées de bourdons et autres insectes dits «utiles» dans plus de 70 pays.

Pour autant, l'heure est à une accélération de son activité. En effet. elle vient d'acter cette semaine la reprise de 90% des parts du canadien Plant Product. Peu connue du grand public bien que partenaire de Biobest depuis 1995 déjà, la cible est l'un des principaux distributeurs de produits phytosanitaires, engrais, semences et autres solutions innovantes pour le marché nord-américain de l'horticulture et des espaces verts. Ses clients comprennent notamment des producteurs de fruits et légumes au Canada et aux États-Unis, tant dans les champs que dans les serres. L'an

dernier, elle générait un chiffre d'affaires de 180 millions de dollars canadiens (125 millions d'euros), pour un résultat d'exploitation (ebit) dix fois moindre.

#### Giga-deal

Pour mener à bien l'opération, le petit belge aura dû débourser quelque 145 millions de dollars canadiens (100 millions d'euros environ) – un nouveau record –, auxquels jusqu'à 12 millions de dollars pourraient encore être ajoutés en cas de l'atteinte de certains objectifs. Le deal sera financé par une augmentation de capital de 30 millions d'euros et divers prêts. Résultat de cette récolte de capitaux frais, le holding qui mise dans sa stratégie sur les escargots ou encore les batteries Floridienne accueille la Sofina comme nouvel actionnaire minoritaire de sa

Objectif désormais? Accélérer la croissance aussi bien interne qu'externe. filiale, aux côtés de Mérieux Equity Partners (entré au capital en 2018 pour sa part avant de s'y renforcer en juin dernier). Après rachat d'un petit paquet d'actions existantes, le holding des Boël devrait détenir quelque 6% du capital de Biobest, qui se voit valoriser par la même occasion à plus de 810 millions d'euros—soit plus très loin du milliard (et donc du statut de «licorne»).

Objectif désormais? Accélérer la croissance aussi bien interne qu'externe, ce qui sera notamment rendu possible par le vaste réseau et l'expertise de son nouvel actionnaire sis à la que de l'Industrie.

#### Consolidateur

À noter, Biobest avait déjà grandi (+15 à 20%) sensiblement fin 2020 avec la reprise de Beneficial Insectary, numéro un américain de la

lutte bio contre les nuisibles. À 50 millions de dollars (42 millions d'euros), il s'agissait alors de la plus grosse acquisition de son histoire. À l'époque, la complémentarité entre les deux acteurs était déjà vantée: «nous disposons d'usines au Canada et au Mexique, mais pas aux États-Unis, où nous ne disposons que d'une filiale de vente», évoquait Gaëtan Waucquez, CEO de Floridienne.

Cinq mois plus tard, en avril, Biobest se tournait vers l'Australie où elle s'offrait une participation majoritaire dans son homologue sectoriel Biological Services. De quoi lui permettre de se renforcer dans la culture sous serre, après le rachat en 2019 d'un spécialiste des insectes destinés à la culture en plein air (Bugs For Bugs). Depuis, Biobest occupe «une position unique en Australie», selon ses dires.